

Livre III, chapitre LV: Kusrō règne pour la seconde fois sur l'Arménie, et après lui Šābuhr le Perse

Informations générales

DateVe s.? entre 750 et 800?

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Languearménien

Type de contenuTexte historiographique

Informations éditoriales

Éditions

Texte arménien:

Movsēs Xorenac'i, *History of Armenia (Patmut'iwn Hayoc')*, M. Abelean, S. Yarut'iwnean, with additional collations by A. B. Sargsyan (eds), *Movsēs Xorenac'i, Patmut'iwn Hayoc'*, Tiflis: Aragatip Mnac'akan Martiroseanc'i, 1913; repr. Erevan, 1961; Delmar, NY, 1981).

Traduction française:

- Langlois, V., *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie. Première période. Historiens arméniens du cinquième siècle*, II, Paris, Librairie Firmin Didot frères, 1869, p. 162-163.

- Mahé, A., Mahé, J.-P., d'après la traduction de Victor Langlois, *Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie, (L'aube des peuples)*, Paris: Gallimard, 1993.

Traduction anglaise:

Thomson, R. W., *Moses Khorenats'i. History of the Armenians. Translation and Commentary on the Literary Sources*, Revised edition (Harvard University Press; Harvard Armenian Texts and Studies 4; Cambridge Mass.-London, 1978; Ann Arbor 2006²).

Références bibliographiques

- Dédéyan, G. (éd.), *Histoire du peuple arménien*, Toulouse: Éditions Privat, 1982 (1e éd.), 2007.

- Garsoïan, N., «L'Histoire attribuée à Movsēs Xorenac'i: que reste-t-il à dire?», *Revue des Études arméniennes* 29 (2003-2004), p. 29-48.

- Sarkisyan, G. (éd.), *Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie, Ve siècle*, Erevan: Hayastan Publishing, 1997.

- Thomson, R., *Moses Khorenats'i's History of the Armenians*, Cambridge, MA, 1978.

- Topchyan, A., *The Problem of the Greek Sources of Movsēs Xorenac'i's History of*

Armenia, (*Hebrew University Armenian Studies* 7), Louvain: Peeters Publishers, 2006.

- Traina, G., «Moïse de Khorène et l'Empire sassanide», dans R. Gyselen (éd.), *Des Indo-Grecs aux Sassanides. Données pour l'histoire et la géographie historique*, (*Res Orientales* XVII), Louvain: Peeters Publishers, 2007.

Liens

- Texte arménien de l'édition de M. Abelean et S. Yarut'iwnean sur le site d'archive.org

- Traduction française de V. Langlois sur le site de Remacle

Indexation

Noms propres [Adom Mogatzi](#), [Ardašīr](#), [Ardaschès \(prince arménien\)](#), [Ardašīr](#), [Ardaschès \(prince arménien\)](#), [Hamazasb\(ian\)](#), [Kazavon](#), [Khusrō \(roi d'Arménie\)](#), [Khusrō Kartmanatzi](#), [Perses](#), [Phraate](#), [Šābuhr \(fils de Yazdgird Ier\)](#), [Sahag le Grand](#), [Sanasar](#), [Schavasb](#), [Tiridate Bagratide](#), [Wram Šābuh](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Anouš \(forteresse\)](#), [Mon \(pays de\)](#), [Sakastān](#)

Sujets [festin](#), [hippodrome](#), [mail \(jeu de\)](#)

Traduction

Texte

Livre III, chapitre LV

Khusrō règne pour la seconde fois sur l'Arménie, et après lui Šābuhr le Perse

[trad. Langlois II, p. 163a] Wram Šābuh (Vramschapouh), ayant régné vingt-et-un ans, mourut laissant un fils âgé de dix ans, appelé Ardaschès. Aussitôt Sahag le Grand se rendit à la Porte du roi des Perses, Yazdgird (Iezdedjerd), pour réclamer Khusrō (Chosroès) qui était dans les fers et qui, depuis la mort d'Ardaschès, était délivré de ses chaînes et gardé seulement à vue dans la forteresse d'Anouš, du temps de Wahrām (Wram). Yazdgird accueillit la requête, rendit à Khusrō le trône et le renvoya en Arménie. Khusrō réclama Phraate (Hrahad), fils de Kazavon, qui, à la mort de son père, avait été tiré de la forteresse d'Anouš et exilé de là dans le Sakastān. Mais Khusrō ne put voir Phraate, car il ne régna pour la seconde fois que pendant un an.

Après cela, Yazdgird donna pour roi aux Arméniens, non pas un prince de leur race, mais son fils Šābuhr, avec l'intention perfide [de forcer] **[trad. Langlois II, p. 163b]** les satrapes à être ainsi toujours en relation avec lui, au moyen de conversations, de présents réciproques, de festins et de chasses. [Il croyait] qu'il y aurait union par des alliances et des mariages, et qu'ainsi il pourrait les ramener au culte du mazdéisme et les détacher entièrement des Grecs. Il ignorait, l'insensé, que le Seigneur anéantit les pensées des païens, quoique peu s'en fallût qu'il ne réussit. En effet, Hamazasb était mort et Sahag était plongé dans le deuil; personne n'était plus à la tête des troupes arméniennes. Alors Šābuhr entra facilement dans notre pays, amenant avec lui Phraate et tous les bannis. Cependant il ne put gagner l'esprit des satrapes; tous le haïssaient, et, soit à la chasse, soit dans les jeux, personne ne lui rendait les honneurs dus à un roi.

Un jour, en poursuivant avec vigueur un troupeau d'onagres, il arriva qu'on se lança dans des endroits difficiles et rocailleux. Šābuhr se retirait, quand Adom Mogatzi, en le raillant, lui dit: «Va, fils du dieu des Perses, va, si tu es un homme!» Šābuhr répliqua: «Va toi-même, car c'est le fait des démons de s'aventurer au milieu des rochers!» Un autre jour, on chassait avec des torches allumées des sangliers dans les roseaux. Šābuhr n'osait pas s'aventurer dans le fourré, parce que le feu l'environnait de toutes parts, et, regardant de tous les côtés, il allait de droite et de gauche avec son cheval. «Fils du dieu des Perses», lui dit encore Adom, «voici ton père et ton dieu; que crains-tu donc?» — «Cesse de railler», répartit Šābuhr, «passe à travers le feu et je te suivrai par derrière, car mon cheval se cabre lorsqu'il passe le premier.» Adom railla encore Šābuhr, en disant: «Est-ce qu'il y aurait encore ici des pierres, qu'il me faut de nouveau passer le premier? Si donc tu appelles les Mogatzi race de démons, je vous appellerai, vous autres Sassanides, des hommes efféminés.» Et Adom, éperonnant son cheval, passe comme dans une prairie en fleurs, à travers le feu, pour tirer Šābuhr d'embarras. Ensuite, ayant appris que Šābuhr ne lui pardonnerait pas ses railleries, Adom se rend dans le pays de Mog.

Une autre fois, en jouant au mail, il arrive par deux fois à Schavasb Ardzrouni d'enlever la balle à Šābuhr, et le roi, lui appliquant un coup de bâton, lui dit: «Apprends à te connaître.» — «Oui, je me reconnais», reprit Schavasb, «je suis de race royale [trad. Langlois II, p. 164a] et du sang de Sanasar, et j'ai le droit, avec tes frères, d'embrasser le coussin du roi, en raison même de mon nom.» En proférant ces paroles pleines de mépris, Schavasb s'élança comme la foudre hors de l'hippodrome.

Enfin, une autre fois, au milieu des fêtes d'un festin, Khusrō Kartmanatzi, pris de vin, en présence de Šābuhr, montra un amour indécent et passionné pour une femme qui pinçait avec talent de la cithare. Šābuhr indigné ordonne de l'arrêter et de le garder dans la salle. Mais, mettant la main sur son épée, comme Tiridate Bagratide, il traverse [la salle] et rentre chez lui. Nul d'entre les officiers du roi n'ose mettre la main sur lui, car on connaît déjà par expérience la valeur de Khusrō. C'est sur tes instances que j'ai été forcé de rapporter ces faits.

Traducteur(s) Victor Langlois

Description

Analyse du passage

Šābuhr, fils de Yazdgird Ier, n'était pas le candidat premier du roi des rois. Avant lui, le prince arsacide Khusrō IV avait à nouveau régné en Arménie après la mort de son frère Vram Šābuh: Yazdgird l'avait fait sortir de la forteresse de l'Oubli, dans le Huzistān, en 414 et rétabli dans ses droits depuis que les *naxwārars* l'avaient dénoncé pour trahison. Mais cette nouvelle période de règne fut de courte durée puisqu'il mourut un an après. Chaumont, M.-L., «Les Grands Rois sassanides d'Arménie (IIIe siècle)», *Archeologia Iranica, Mélanges en l'honneur de Roman Ghirshman*, Leiden, 1970, p. 6-93. Procope de Césarée donne en détail les circonstances de cette nomination du prince perse: *Guerre des Perses*, Livre II, chapitre 3; *De Ædificiis*, Livre III, chapitre 1.

L'intronisation de Šābuhr en Arménie en 415 (415 à 421 d'après Dédéyan, G., *Histoire du peuple arménien*, Toulouse, 2007, p. 184; 415 à 419 selon Langlois, V., *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie*, Paris, 1869, p. 163 n. 7) lésait la dynastie arsacide du titre royal, en la personne du neveu de Khusrō,

Artaxias, qui régna plus tard en 423 jusqu'en 428. En tant que fils aîné de Yazdgird, Šābuhr prétendit au trône à la mort de son père, mais fut tué par les Grands dans une conspiration de la noblesse et du clergé en faveur de son frère Wahrām, secondé par l'appui militaire du roi de Ḥira No'mān, son allié.

Pour de cet extrait, V. Langlois a relevé dans son apparat les parallèles avec l'*Histoire d'Arménie* de Lazare de Pharbe (chapitres 7 et 8): *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie*, p. 163a n. 6 et p. 163b n. 1.

Pour le contexte politico-religieux en Arménie et l'engagement des Perses, voir sp. Garsoïan, N., «La politique arménienne des Sassanides», dans Ph. Gignoux, C. Jullien, F. Jullien (eds), *Trésors d'Orient. Mélanges offerts à Rika Gyselen, Studia Iranica. Cahier 42*), Paris, 2009, p. 67-79; N. G. Garsoïan, *Armenia between Byzantium and the Sasanians* [Variorum Reprints. Collected studies 218], Londres, 1985; Chaumont, M.-L., «L'Arménie entre Rome et l'Iran», *ANRW II.9.1*, 1976, p. 71-194.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 20/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022
